

si vous aviez le malheur de vous perdre, ce qu'à Dieu ne plaise il ne me serait pas possible de tirer le *marron du feu*.

Comédie

Pendant que l'Angleterre siègeait au Congrès de la paix dans la personne d'un représentant officiel, elle hâtait ses préparatifs de la guerre contre les Boërs et refusait leurs propositions.

Une réflexion

Voyez comme ils nous aiment ! C'est bien la réflexion que provoquent, de ce temps-ci, les aménités d'une foule d'Anglo-Saxons du Canada, à l'adresse des Canadiens-Français.

Ces derniers, en général, admirent le petit peuple du Transvaal décidé à sauvegarder son indépendance ; sont convaincus que la justice et le droit sont de son côté ; pensent que l'intervention du Canada est regrettable et que l'on devait laisser l'Angleterre se débrouiller comme elle pourrait.

On peut bien, il nous semble, professer ces sentiments sans en demander la permission aux Anglo-Saxons, et sans manquer de loyauté.

D'ailleurs, nous savons à quoi nous en tenir sur la loyauté de ceux qui ont toujours ce mot sur les lèvres.

L'épiscopat espagnol

Les Evêques d'Espagne viennent de présenter à la Reine une adresse dont on connaît maintenant le texte.

Après avoir de nouveau affirmé leurs sentiments de respect pour la personne de la Régente et de son fils, les prélats sollicitent l'intervention du gouvernement dans les questions d'ordre religieux et social, intimement unis à la politique.

Ils protestent contre la propagande protestante devenue puissante en Espagne, qui construit des temples et ouvre des écoles.

Les Evêques demandent aussi qu'on mette un frein à la presse impie qui calomnie l'épiscopat, les ordres religieux et le clergé.